

L'Europe religieuse au milieu du XVIe siècle.

En 1555, la paix d'Augsbourg met temporairement fin aux conflits religieux dans le Saint Empire romain germanique mais moins de sept ans plus tard les guerres de religion commencent dans le Royaume de France. L'Europe connaît des évolutions contrastées voire opposées en matière religieuse au milieu du XVIe siècle, celui de la Renaissance comme des réformes. Alors que les divisions politiques extrêmes, les nombreuses guerres, les différences linguistiques fracturent ce territoire limité allant de l'Irlande à la Pologne, seule l'obéissance à l'Eglise de Rome unit durant des siècles cette Europe qui n'existe pas. Cela n'est plus vrai en 1550-1560 avec l'émergence du Luthéranisme, du Calvinisme puis de l'Anglicanisme. **L'Europe est-elle condamnée à la division et aux guerres ?** L'Europe chrétienne est désormais fracturée et son destin hésite entre les compromis et les conflits. Pourtant dès 1560, un équilibre instable semble se dessiner.

I) Une Europe chrétienne fracturée.

A) Paradoxalement, l'Europe n'a jamais été aussi chrétienne.

- Recul de l'Islam en Europe méditerranéenne à la suite de la reconquête en Espagne.
- Existence de communautés juives minoritaires et mal intégrées.
- Eglise chrétienne d'Orient (orthodoxe) dans la Russie, à cette époque, non considérée comme européenne, et dans l'Empire ottoman où elle a un statut minoritaire.

B) Mais l'Eglise catholique est fortement concurrencée.

- Une Eglise attaquée depuis longtemps à cause de ses pratiques par les Humanistes et par les Réformés.
- Une rupture entre Catholiques et Protestants sur des questions de fond : le salut des hommes.
- Deux vérités qui s'affrontent.

C) Le dynamisme des réformes

- Les Réformes protestantes gagnent rapidement l'Europe septentrionale, la Suisse, des groupes sociaux importants à l'ouest pour des raisons religieuses et politiques.
- Face à ce dynamisme, les souverains catholiques sont tentés par la répression : politiques du roi Henri II (hérétiques brûlés), de son adversaire Charles Quint puis Philippe II.
- L'Eglise catholique tente de se réformer (lutte contre les abus au Concile de Trente 1545-1563) et met en place les conditions d'une reconquête spirituelle (Jésuites).

Si l'Europe chrétienne est désormais fracturée, on ne sait pas encore si le conflit ou le compromis va l'emporter.

II) Entre compromis et conflits.

A) Les compromis essayés.

⇒ la recherche de la concorde au-delà des différends religieux.

- Politique de Catherine de Médicis et du Chancelier Michel de L'Hospital en France au début des années 1560 : faire des compromis et réunir les Français derrière le roi, dans une perspective humaniste de concorde.
- Paix d'Augsbourg en 1555 : « tel prince, telle religion ».
- Des solutions incomplètes (Calvinistes non concernés par la Paix d'Augsbourg), ou qui échouent : politique de conciliation en France désavouée.

B) Les conflits.

⇒ Pas de conflit généralisé mais des conflits multiples.

- Début des guerres de religion en France avec le Massacre de Wassy en 1562.
- Angleterre troublée par les luttes pour l'Anglicanisme (Henry VIII), pour le Catholicisme (politique de sa fille Marie Tudor) avant la victoire définitive de l'Anglicanisme avec Elisabeth 1^{er}.
- Début des troubles entre Néerlandais protestants et Espagnols catholiques

C) Le raidissement l'emporte.

⇒ Le temps des certitudes.

- Crise de l'humanisme face à la montée des intolérances, la nécessité de choisir.
- Le Concile de Trente réaffirme les vérités traditionnelles, ferme la porte à tous les compromis possibles en matière de Salut des âmes.

- L'intolérance semble dominer : rôles de l'inquisition, des tribunaux royaux du côté catholique, premiers massacres mais l'intolérance existe aussi chez les Réformés (sacs d'Eglise, affaire Michel Servet).

L'opposition croissante entre ces forces religieuses dessinent une nouvelle carte de l'Europe religieuse.

III) Un équilibre instable qui se dessine.

A) L'expansion calviniste bloquée.

- Le calvinisme fait preuve d'un grand dynamisme durant les années 1550-1560 (ex. du Royaume de France : ¼ de la population, une partie importante de la noblesse et des lettrés, de nombreux princes proches du Trône), pourtant
- Son extension est bloquée par la répression, les violences, le renouveau de l'Eglise catholique.
- Ceci n'a été perçu qu'a posteriori.

B) Des Europes réformées.

- Le Luthéranisme domine la Scandinavie, le nord du Saint Empire romain germanique, une partie de la Hongrie, plutôt l'Europe septentrionale.
- Les Pays-Bas, l'Ecosse, une partie des cantons suisses, l'ouest de l'Empire et la Navarre sont devenus calvinistes. Un vaste croissant allant de la Rochelle à Lyon est aussi gagné en France.
- Le Royaume d'Angleterre devient anglicane en 1563 : assimilation entre cette religion et l'identité religieuse. L'Angleterre apparaît comme la grande puissance protestante face à l'Espagne et au Pape même si elle n'a pas de volonté prosélyte.

C) L'Europe catholique.

- Le Catholicisme résiste fortement dans des régions préservées, notamment en raison de la force de l'Eglise et des politiques des souverains : les communautés protestantes limitées ne peuvent pas se développer : Espagne (cœur), les états italiens dominés par le Pape et les Espagnols, le sud et l'ouest de l'Empire notamment la Bavière, la Pologne.
- Les territoires conservés. La France « tient » finalement au prix d'un conflit long et sanglant. Nord-ouest de l'Empire regagné. L'Irlande demeure fortement catholique, notamment par hostilité envers l'Angleterre.
- Le Catholicisme domine toujours l'Europe numériquement même s'il semble impossible de déraciner le protestantisme dans ces régions de force (nombreux échecs en Angleterre).

Paradoxalement, un certain nombre de solutions de compromis sont imaginées durant les années 1540-1560 comme le colloque de Poissy, la Paix d'Augsbourg. Mais les conditions du compromis ne sont pas alors possibles. Ces années constituent une sorte de tournant : le calvinisme se développe mais apparaît contenu, l'Eglise catholique entreprend une action vigoureuse de renouveau. Des conflits commencent mais ne concernent qu'une partie de l'Europe, principalement la France. C'est le poids même de ces conflits, de leurs conséquences désastreuses qui rendent indispensables trente ans plus tard des solutions que l'on baptise rapidement de tolérance.